

Une sélection des ouvrages précieux (*shanben* 善本) de l'Institut des hautes études chinoises du Collège de France

L'Institut des hautes études chinoises du Collège de France possède 140 ouvrages rares chinois dont 48 datent des Ming et 92 des Qing ¹.

L'ouvrage le plus ancien le *Daming yitongzhi* 大明一統志 date de 1461 (5^e année de l'ère Tianshun des Ming, Ming Tianshun *wunian* 明天順五年).

Nous présentons ici quelques éditions significatives :

I – Les xylographies du palais Wuying (*Wuyingdian keben – dianben* 武英殿刻本 – 殿本)

Le palais de Wuying est situé dans la Cité interdite. Sous les Ming, on y recevait les ministres. Puis, sous la dynastie suivante, les empereurs Qianlong 乾隆 (r. 1736-1795) et Daoguang 道光 (r. 1820-1850) firent de ce palais un lieu où on éditait, restaurait et reliait les livres. Les éditions du palais de Wuying sont très connues et prisées du fait de leur qualité. Elles ont été réalisées avec du papier de Kaihua 開化 (dans la province du Zhejiang) – une sorte de *mianzhi* 棉紙 ou papier de coton produit avec du coton blanc très résistant et réputé pour sa très bonne qualité – et de l'encre de Hui *huimo* 徽墨 qui a la particularité de donner de beaux caractères foncés et brillants.

- *Baxun wanshou shengdian tushuo* 八旬萬壽盛典圖說. Il s'agit d'un *juzhenben* 聚珍本 ou édition réalisée avec des caractères mobiles. Ce type d'édition est assez rare car les Chinois imprimaient leurs ouvrages sur des planches xylographiées, un procédé moins onéreux. C'est une édition du palais Wuying, publiée en 1789 par Agui 阿桂 (1717-1797), un haut dignitaire mandchou, en l'honneur du 80^e anniversaire de l'empereur Qianlong. Les chapitres 77 à 80 de ce très bel ouvrage renferment un recueil d'illustrations sur le cadre de vie du palais et de la capitale à l'époque de Qianlong. Cote IHEC SB 2708

- *Yuzhi bishu shanzhuang sanshiliu jingshi* 御製避暑山莊三十六景詩. Imprimé en noir et rouge (武英殿朱墨套印) en 1741, ce volume est un excellent exemple de l'art de l'édition à l'époque des Qing. Il s'agit d'un recueil de 36 poèmes, agrémentés de dessins, composés par l'empereur Qianlong sur les paysages de Bishu shanzhuang à Chengde, la villégiature montagnarde de l'empereur Kangxi 康熙 (r. 1661-1722) où celui-ci se réfugiait l'été à l'abri de la chaleur loin de la capitale. Cote IHEC SB 4112

¹ Tian Tao, P.-E. Will (préf.), *Catalogue annoté des ouvrages chinois rares conservés à l'Institut des hautes études chinoises du Collège de France, Falanxi xueyuan hanxue yanjiusuo zang Hanji shanben shumu tiyao* 法蘭西學院漢學研究所藏 漢籍善本書目提要, Beijing : Zhonghua shuju, 2002, 182 p., (ouvrage en chinois).

- *Qing Xuanzong yuzhi shi chuj* 清宣宗御製詩初集. Cette édition du palais de Wuying de 1829 permet d'apprécier la qualité du papier de Kaihua et de l'encre de Hui employés pour sa réalisation. Cote IHEC SB 4113

II - les manuscrits (*gaoben* 稿本)

- *Qingdai dianshi cejuan* 清代殿試策卷. Il s'agit de copies de candidats à l'examen du Palais sous les Qing. Ce recueil contient 33 copies originales de candidats entre les années 1652 à 1904. Cet examen avait lieu tous les quatre ans à la capitale et était présidé par l'Empereur en personne. C'était le dernier, le plus prestigieux et le plus difficile des examens. Il conférait le titre de docteur et donnait accès à la fonction publique. Parmi ces copies, la plus précieuse est celle de Lu Yuanwen 陸元文 reçu premier (*zhuangyuan* 狀元) à l'examen de 1659. Il semblerait que seul le Tōyō Bunko, la Bibliothèque orientale du Japon, possède également des copies de lauréats de l'examen du Palais. Cote IHEC SB 2403.

III – Les dessins en couleur (*caise huiben* 彩色繪本)

- *Shengjingtu yuanchang zongtu* 盛京圍場總圖. Il s'agit d'un recueil de dessins de scènes de chasse sur le site rituel de Shengjing (Shenyang), la capitale des Mandchous avant leur conquête de la Chine. Cette édition manuscrite (dessins) en couleurs date de 1839. La représentation des acteurs, des autres personnages et animaux y est très claire et très minutieuse. C'est une édition rare, qui, à notre connaissance, n'est mentionnée dans aucune autre bibliothèque. Cote IHEC SB 2411

IV – Les xylographies en couleurs (*caise taoyin ben* 彩色套印本, *muban shuiyin ben* 木板水印本 ou *douban* 餛版)

Cette technique, inventée sous les Ming, a connu un grand succès à l'époque des Qing. Trois éditions qui se situent à trois étapes de l'élaboration de cette technique, permettent d'en montrer l'évolution.

Première étape au milieu des Ming :

- *Nanhuajing* 南華經 ou classique de Nanhua. Il s'agit du texte du Zhuangzi 莊子, du nom du premier philosophe taoïste. Cette édition polychrome (*sanse taoyin* 三色套印) ponctuée comporte le texte original ainsi que plusieurs commentaires. Le texte et le commentaire principal sont en noir et les autres commentaires en rouge. Cette édition, qui date probablement du début du XVII^e siècle, a été collationnée par Liu Chenweng 劉辰翁.

Deuxième étape à la fin des Ming : l'utilisation de la reproduction en relief

- *Shizhuzhai shuhuapu* 十竹齋書畫譜 (Ce manuel du studio des Dix bambous) réalisée par Chong Zheng 崇禎 (1628-1644) et Hu Zhengyan 胡正言 (1580-1671), grand secrétaire du Grand secrétariat impérial. Cet ouvrage est une belle illustration de

la technique de reproduction en relief (en chinois *gonghua muke caiyin* 拱花木刻彩印). Cote IHEC SB 3402

Troisième étape, à l'époque des Qing, l'ajout de nombreuses couleurs dans les impressions :

- *Jieziyuan huazhuan* 芥子園畫傳, ou Jardin du grain de moutarde, réalisée par Li Yu 李漁 (1611-1680), date de 1679. Cette édition illustre les progrès qui ont été fait en matière d'impression des couleurs. Cote IHEC SB 3404.

V- Les éditions à caractères mobiles en bronze (*tonghuo ziben* 銅活字本)

En fait ces caractères sont réalisés en zinc qui est plus résistant que le bronze. Cette technique, plus couteuse que celle utilisant des planches de bois, donne des ouvrages dont l'impression résiste mieux à l'usure du temps. Elle est utilisée à l'époque de l'empereur Kangxi pour l'impression d'ouvrages très volumineux comme la grande encyclopédie *Gujin tushu jicheng* 古今圖書集成.

- *Lülü zhengyi* 律呂正義 (Le sens exact des tubes sonores, composé par ordre impérial), compilé sous la direction du Prince Yunlu 允祿 en 1723. Cette édition a également été réalisée avec des caractères mobiles en bronze. Il s'agit d'un traité de musique compilé sur l'ordre de l'empereur Kangxi (r. 1662-1722). La « suite » (*xubian* 續編), est commencée par le jésuite portugais Tomás Pereira (1645-1708) et achevée par le lazariste italien Pedrini (c. 1670-1746). L'intérêt principal de cet ouvrage est d'avoir le premier fait connaître en Chine la technique de notation de la musique occidentale. Cote IHEC SB 1003.

VI - Gravures d'ouvrages calligraphiés (*shouxie jianti* 手寫軟體)

- *Wu Feng* 吳風. Cette anthologie datant de 1694 rassemble de textes en prose et de poèmes sur la région du Jiangnan (du bas Yangzi) d'une centaine d'auteurs. Les textes ont été très soigneusement et délicatement calligraphiés par Song Ying (1634-1713). Cote IHEC SB 4004.